



Joyeux enfants de la Bourgogne.



Au sein d'une vigne, Je naquis un jour,
D'une mère digne De tous mes amours.
Depuis ma naissance, Elle m'a nourri,
En reconnaissance, Moi je la chéris.

*Joyeux enfants de la Bourgogne, Je n'ai jamais eu de guignon.
Quand je vois rougir ma trogne, Je suis fier d'être Bourguignon.
Et je suis fier, et je suis fier Et je suis fier d'être Bourguignon.
Et je suis fier, et je suis fier Et je suis fier d'être Bourguignon.*

Toujours la bouteille À côté de moi
Buvant sous ma treille, Plus heureux qu'un roi.
Jamais ne m'embrouille Car chaque matin
Je me débarbouille Dans un verre de vin.

Ma femme est aimable Et sur ses appas,
Quand je sors de table, Je ne m'endors pas.
Je lui dis: Mignonne, Je plains ton destin
Mais ma Bourguignonne Jamais ne s'en plaint.

Madère et Champagne Approchez un peu.
Et vous, vin d'Espagne Malgré tous vos feux.
Amis de l'ivrogne Réclamez vos droits,
Devant la Bourgogne, Saluez trois fois.

Je veux qu'on enterre Quand je serai mort,
Près de moi un verre Rempli jusqu'au bord.
Je veux être en cave Tout près de mon vin,

Dans une pose grave Le nez sous l'robin.

